

mauvais goût et l'enflure. Ça et là pourtant se trouvent des vers et même des fragments assez remarquables pour l'époque. Nous signalerons, entre autres, plusieurs passages de la description de la bataille d'Aulneau où Loys a rencontré, par moments, le ton épique et qui dénotent une verve et une chaleur singulière. Quelques dialogues entre les bergers ne sont pas non plus sans mérite ; on y trouve parfois un sentiment assez frais et assez naïf de la nature et de la vie rurale.

La pièce fut représentée à Montbrison, le 27 février 1888, trois mois après le triomphe des Guise, en présence d'une foule de seigneurs forésiens et étrangers, ainsi que des notables et bourgeois de la ville. Elle fut jouée dans la *Diana*, vaste salle du cloître Notre-Dame qui subsiste encore et qui, depuis son origine, servit alternativement de lieu de réunion aux états provinciaux du Forez, aux assemblées de la noblesse et à celles du chapitre de Notre-Dame. La *Diana* (1) fut bâtie vers 1300, par le comte de Forez, Jean 1<sup>er</sup>. Elle est surmontée d'une voûte ogivale en bois, divisée en quarante-huit bandes, dont chacune offre trente-six écussons aux mêmes armes. Au bas de ces diverses bandes règne une bordure composée elle-même de cent trente blasons qui, la plupart, ont pour supports des dragons et autres animaux fantastiques (2). Quant aux armes qui décorent la voûte, les principales sont celles de France, de Forez, de Beaujeu, de Vien-

(1) Le nom de *Diana*, suivant La Muro, est dérivé par corruption de *Decania*, doyenné. Comme Loys Papon, dans le discours qui suit la *Pastorale*, ne donne point le nom de Diana à cette salle, (circonstance assez curieuse à noter) ne serait-il pas permis de supposer qu'elle ne le portait point encore, et ce nom ne serait-il pas emprunté à celui de la belle Diane de Châteaumorand, dont la réputation fut si grande de son vivant et après sa mort ? Notre savant ami, M. André Steyert s'est rangé à noire opinion sur cette étymologie, dans une note de *l'Histoire des ducs de Bourbon et des comtes de Forez*.

(2) La *Diana* avait autrefois une cheminée, aujourd'hui détruite. La Mure nous apprend qu'elle était ornée d'écussons aux armes de Forez et de Bourbon, avec diverses écarlelures. L'écu de Forez, placé au milieu d'un orle quadrilobé, avait pour tenants un faune et un centaure.